

J E U D I S T E R I E S



No 113
Été
2026

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter»
Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 113 | Été 2026

Publication de l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Horst Schaaf
Ch. de l'Aubousset 2A
1806 St-Légier-La Chiésaz
tél 079 447 27 56
horst.schaaf@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch

PHOTOS

Elvio Alloi, Gilbert Beaud,
Jean-Roger Bonvin, Michel Bovay,
Dominique Farine, François Gindroz,
Werner Haefliger, Hans Hilty,
Bernard Joset, Rachel Lenherr,
Qing Li, DR

CONCEPTION GRAPHIQUE

MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Pierre Allenbach, Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



Photo couverture:
Michel Bovay
Vuissens
9 avril 2026

**Avance
sur ta route,
car elle n'existe
que par ta marche**

Saint Augustin
(354-430)

ÉDITO

DES REMERCIEMENTS ET DES BIENVENUS

Horst Schaaf

Pendant des années, il nous a présenté et expliqué nos amis à plumes, les oiseaux. Aujourd'hui, Henri Recher a décidé de ranger sa plume, tout en continuant de participer à nos sorties et à nos événements. Henri, tous les Jeudistes t'applaudissent chaleureusement pour ton engagement exemplaire et ta fidélité. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié tes articles, car ils nous ont permis de redécouvrir et d'apprendre les noms des oiseaux que nous avions étudiés à l'école.

Les pages laissées par Henri ne resteront toutefois pas vides. J'ai le plaisir de vous annoncer une grande nouvelle: c'est une dame qui reprend le flambeau. Marthe Erismann, épouse de Raymond, se réjouit de nous proposer sa rubrique «Nature en scène». Nous souhaitons la bienvenue à Marthe, en ayant le privilège de découvrir sa première contribution et sommes déjà impatients de connaître la suite.

Mes remerciements vont également à François Sports, qui nous soutient financièrement depuis le numéro 100 des *Jeudisteries*, paru en 2019. Continuez à vous équiper chez eux lorsque vous en aurez besoin.

Je profite aussi de souhaiter la bienvenue à Walter Schoch et John Grech, qui ont rejoint notre Amicale ce printemps. En parlant de nous autour de lui, Robert Brand a rencontré du succès et a convaincu ces deux nouveaux Jeudistes d'intégrer notre groupe. Merci, Robert, pour cette belle initiative.

Pour terminer, je remercie les membres de notre Amicale pour leur présence aux courses de la première partie de l'année.

La participation est nettement supérieure à celle de l'année précédente.

Bravo à toutes et à tous, et je vous encourage à continuer sur cette belle lancée.

Vive les Jeudistes !



Le Jeudiste de hautes attitudes et altitudes

Werner Haefliger

Il est celui qui a offert à sa fille le tour du Mont Rose en une semaine, comme cadeau pour son 16^e anniversaire! Ce présent d'exception est l'un des points d'orgue de la vie étonnante faite de générosité, d'engagement, de volonté et de soif de découvertes de Hans Hilty. Il se devait que sa discrétion cède le pas à une mise en valeur de son parcours en tous points unique.

Hans voit le jour le 10 septembre 1945 à Grabs dans le canton de Saint-Gall.



Hans à l'âge de huit ans

*l'approche de mes 20 ans la chance que j'ai eue d'avoir été éduqué par cette dame. Cela m'a forgé le caractère. Une autre dame a été importante pour moi: ma **Grand-Maman**.*

Il égrène les huit premières années de son enfance dans ce village, sis dans la vallée du Rhin. Puis, jusqu'à l'âge de 16 ans, il réside à Weite-Wartau, toujours dans la vallée du Rhin, car plus proche de Coire où il boucle son cycle scolaire primaire. Il connaît une jeunesse particulière étant confié à une maman nourricière. «J'ai réalisé à

Je me suis souvent rendu de Weite-Wartau à Grabs pour la visiter. Elle m'a inculqué de belles valeurs humaines et chrétiennes.»

En 1961, alors âgé d'à peine 16 ans, il entame un apprentissage de monteur sanitaire à Zurich, au sein d'une petite entreprise familiale.

CFC en poche, il effectue un saut important en 1965, car le voilà engagé par Rothmayer & Cie – une grande entreprise zurichoise à l'époque. Il y suit une formation de dessinateur technicien en installations sanitaires. CFC: et de deux! Hans garde un beau souvenir de ses huit années passées au bord de la Limmat.

Changement décisif

«Après l'Expo nationale 1964 et mon École de recrues en 1965, à la caserne genevoise des Vernets, j'ai toujours été attiré par la Romandie. Pour moi, le changement évoqué ci-après a été décisif», se remémore Hans dans un parfait français teinté de son accent si attachant du Rheintal natal.

Ses deux CFC sont des clés qui lui ouvrent la porte du Bureau d'ingénieurs conseils Eigenmann & Brunner en 1968, à Lausanne. Sans le soupçonner, cette entreprise va jouer un rôle primordial dans la vie de Hans. En effet, une année plus tard ce bureau technique – déjà partenaire de la CÉT (Communauté Études Techniques) – déménage à Épalinges dans un nouveau «bâtiment commun».

Dès 1974, Hans s'implique avec motivation et fait montre de tout son savoir pour le Bureau technique ÉTÉ (Études Techniques Équipements) et ce, pendant 29 ans.

«Les mandats ont été aussi nombreux que diversifiés, souvent compliqués mais toujours intéressants: UNIL, EPFL, collègues comme celui d'Arnold Reymond à Pully.»

Petite parenthèse concernant ce dernier signée... Reynold Monney: *«J'ai enseigné à 'L'Arnold' - comme on disait et dit encore je crois - et plutôt deux fois qu'une! 25 ans de 1978 à 2003: d'abord comme maître de prim'*



sup (primaire supérieure disparue depuis...) puis en VSG (Voie Secondaire Générale, disparue également!) dans les classes de fin de scolarité obligatoire. Je garde un bon souvenir de ce long passage à 'L'Arnold' et suis content maintenant d'être à la retraite, quand j'entends des échos du contexte scolaire actuel...»

À Pully, le parcours professionnel de Hans comporte aussi la salle de spectacles de L'Octogone et... sous d'autres cieux un complexe de cinémas et de théâtre à Bagdad!

Ce projet irakien a été une grande aventure: «Le maître d'état était le Gouvernement irakien avec pour architecte le Bureau Weber à Lausanne, en consortium pour une réalisation clé en main. Ce n'était pas toujours facile surtout qu'ils travaillaient avec des dimensions 'British standard', par moments un vrai casse-tête. Par exemple: la construction métallique réalisée par une entreprise de Monthey dans laquelle chaque boulon était numéroté!

Pour sa part, le Bureau ÉTÉ s'occupait du CVSE (Chauffage, Ventilation, Sanitaire et Électricité), y compris des installations de protection incendie. En fait, le travail n'était pas plus difficile, même si je connaissais parfois des problèmes de compréhension vu mes connaissances limitées en anglais.

À part cela, je n'ai jamais rencontré Saddam Hussein... mais il était omniprésent sur des posters surdimensionnés à Bagdad!»

Le tracé professionnel de Hans connaît une bifurcation majeure lorsqu'il commence à dessiner avec l'aide d'un ordinateur (DAO). Sans coup férir, il apprivoise ses nouveaux outils de travail, ce qui lui permet d'exercer son métier jusqu'à 65 ans, au terme d'un splendide parcours «avec félicitations du Jury».

Que du Bonheur!

Un autre splendide parcours est celui de sa vie privée lorsqu'il a eu la grande chance de voir son chemin croiser celui de Danielle en 1978.

«Elle avait comme moi le virus de la montagne. Un événement important a été notre voyage au Ladakh et au Cachemire. Ce trekking nous a soudés... Il a duré quatre jours de plus que prévu, ce qui a valu à Danielle de se faire licenciier à son retour!» Mais cette mésaventure n'a pas dissuadé Danielle de passer la bague au doigt de Hans!

En 1984, ils découvrent la construction d'une PPE à Oron-la-Ville. Ils se décident pour l'achat d'un coquet appartement sous les toits qui jouit d'une magnifique vue sur un décor bucolique avec, en toile de fond, les Dents du Midi, le Grammont et autres sommets savoyards jusqu'à la Dent d'Oche.



Hans et Danielle: un Bonheur de près d'un demi-siècle!

À noter que la propriété est dotée d'un accueillant jardin dans lequel Danielle se rend quotidiennement pour y cultiver ses nombreux fruits et légumes.

En 1987, Hans et Danielle prennent la belle décision d'adopter deux enfants. Après d'assez longues et fastidieuses procédures, ils adoptent Yoann en 1987 et Cristina en 1989.

Pour Yoann, Danielle doit séjourner presque deux mois à Lima au Pérou où tout est géré par l'État.

Pour Cristina - abandonnée dans un orphelinat roumain - cela a été un peu plus simple et ce, quelques semaines après la chute du régime de Ceausescu.

«Quel grand Bonheur nous avons partagé à quatre en famille! Je suis tellement heureux de tous ces merveilleux moments que j'ai pu vivre avec Danielle, Yoann et Cristina.

Parmi ceux-ci, la montagne a occupé une place importante avec de multiples randonnées, souvent étalées sur plusieurs jours. Par exemple une année, nous sommes partis de Loèche-les-Bains pour terminer à Grindelwald. Un peu plus tard, nous avons été encore plus loin: Grindelwald-Flüelen!

À chaque fois, il y avait une récompense au bout. Pour Grindelwald: le Jungfraujoch et pour Flüelen: une croisière sur tout le lac des Quatre-Cantons jusqu'à Lucerne. Les enfants ont eu tant de plaisir!

Yoann et Cristina ont tous deux accompli un beau chemin. Yoann est instituteur et Cristina travaille dans le social.

Tous deux sont très appréciés.»

La demande de Cristina

Pour ses 16 ans, Cristina adresse son vœu de cadeau à Hans: *«Papa, tu sais, j'aimerais faire une grande et belle ran-*

donnée. Pourrais-tu préparer un projet excitant?»

«Je vais réfléchir...» lui répond Hans. Après réflexion, il lui donne la réponse: *«Un tour complet du Mont Rose en une semaine.»* Quel cadeau! Tout un programme!



*«Nous avons la grande joie d'être deux fois grands-parents – avec **Eli et Aloïs** - les deux adorables enfants de **Cristina** et de son mari **Luc**.*

Des voyages à foison

Dans la catégorie des Jeudistes globetrotters, Hans occupe une place de choix! Dès ses jeunes années, il effectue de nombreuses escapades à vélo. En 1964, il s'offre un Zurich-Lausanne et retour à l'occasion de l'Exposition nationale!

À partir de 1970, changement de monture suite à l'acquisition d'une 2CV. La «Deux Canassons» - avec tente de camping embar-



Quelques petits soucis en cours de route...



Yoann: un beau parcours à tous points de vue

quée - lui permet de découvrir de nouveaux horizons en Espagne, au Portugal, en Bretagne et bien sûr en Suisse (en particulier aux Grisons, au Tessin et en Valais).

En 1978, il entame ses voyages lointains avec un trekking au **Ladakh**, en Inde, en compagnie d'une certaine Danielle...

Tous deux partagent de nombreux voyages, certains assez incroyables comme cette fantastique aventure du Transsibérien Moscou-Oulan-Bator-Pékin, de multiples croisières fluviales sur le Rhin, le Danube et des superbes déplacements vers des destinations aux quatre coins du monde, aussi différentes que le Canada, le Cap Nord, Madère, la Sardaigne, la Sicile et, en 2025, les fascinantes Pouilles.



Quel fabuleux sourire dans la simplicité! Quel chef d'oeuvre de Hans digne de ceux d'Ella Maillart exposés à Photo Elysée/Lausanne en 2026.

Le sport qui guide

Un autre aspect de la vie de Hans, c'est bien évidemment le sport *«qui a pratiquement été un guide dans ma vie.»* La liste est presque interminable comme en témoigne le contenu des pages 8 et 9.

Gymnastique aux agrès, athlétisme avec de la course à pied et comme juge-arbitre. À ce propos, une personne joue un rôle important:



Hans Hilty immortalise la victoire sur 1 500m de Jacky Delapierre.

Jacky Delapierre, le fondateur et magicien d'Atletissima.

«Je l'ai croisé à la salle de gymnastique de Prilly et il m'a demandé si je savais courir... Je lui ai répondu, je ne sais pas. Il m'a alors invité à venir au Stade de Coubertin et à rejoindre le Stade Lausanne (ndlr : encore un Jeudiste stadiste!) Il semble avoir été convaincu de mes possibilités. En tous les cas, cela m'a ouvert à nombre de compétitions! Et finalement bien sûr les grandes randonnées en montagne en été et à ski en hiver.»

Destin tragique

La passion pour la montagne de Hans est éveillée et alimentée par un ami, Niklaus Glettig, rencontré au service militaire. Ce dernier est alpiniste.

Grâce à lui, Hans gravit ses premiers 4 000 - Alphubel et Mischabel, puis effectue la Haute Route à ski, ainsi qu'il l'a conté de manière passionnante dans le numéro 107 des *Jeu-disteries*. *«Mon ami Niklaus était un excellent organisateur et alpiniste. Je ne voyais donc pas la nécessité d'adhérer au CAS. Il s'est malheureusement tué en 1986 à moto, au Susten au terme d'un périple de quatre cols.»*

La nouvelle star

Mais pour finir, Hans décide d'entrer au CAS en 1998. Il reçoit sa médaille jubilaire de 25 ans en 2023!

À 65 ans, sa première rente AVS coïncide avec son entrée chez les Jeudistes en 2010. *«J'ai fait beaucoup de rando à ski sur la Haute Route avec mes amis et guides préférés – François Gindroz et André Laurent (Directeur de la Fanfare de la section des Diablerets) ainsi qu'avec Philippe Burri et Philippe Schenkel.*

C'est François qui m'a parfaitement décrit le petit monde des Jeudistes. J'ai été convaincu de suite.

Ma première course: les gorges du Gottéron avec Alain Junod comme chef de course. Ce dernier m'a accueilli et présenté. J'ai dû monter un escalier comme une nouvelle star!

Ce que j'aime bien chez les Jeudistes: la camaraderie et les discussions qui heureusement sont neutres et non politiques.

Mon plus beau souvenir: quasi toutes les courses sont des beaux souvenirs, même si, au fil des années, il y en a un peu trop qui se répètent. Quand on est six ou huit l'ambiance est différente.

Ce qui me manque souvent, c'est le temps de prendre des photos qui feront plaisir aux Jeudistes. Je n'arrête pas de rattraper le groupe!»

Chambres noires

La photo... Une passion qui coule dans les veines de Hans depuis l'âge de 20 ans.

«À l'époque de l'argentique et des négatifs en noir et blanc, j'en ai passé des heures à développer des films et procéder à des agrandissements dans 'mes' chambres noires.

J'ai également une grande collection de diapositives en couleurs que nous consultons malheureusement trop peu souvent.»

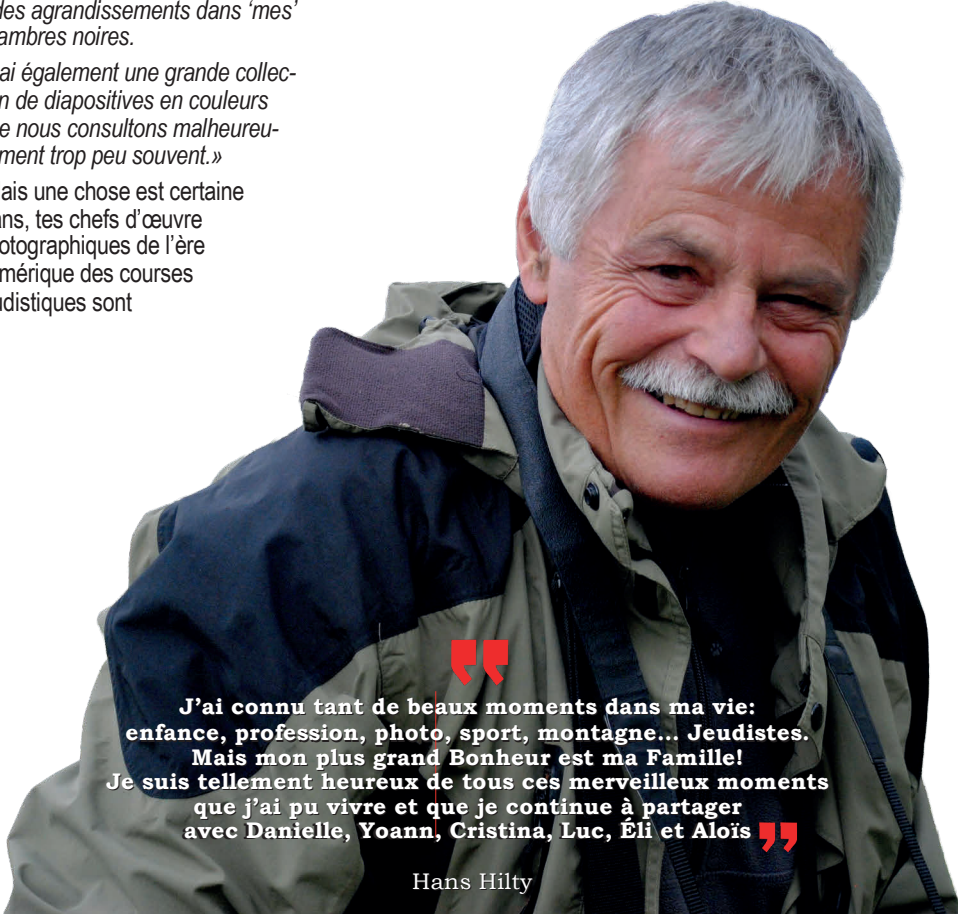
Mais une chose est certaine
Hans, tes chefs d'œuvre
photographiques de l'ère
numérique des courses
jeudistiques sont

consultées «plus souvent que souvent».

Ton talent n'a d'égal que ta créativité! C'est avec admiration et reconnaissance que les Jeudistes découvrent semaine après semaine tes réalisations toujours aussi belles et surprenantes.

Ils découvrent aussi en course ton sens du partage, ta belle personnalité, si modeste, faite de générosité et de bonne humeur.

Simplement, mais sincèrement du fond du cœur, un seul mot cher Hans: merci!



**J'ai connu tant de beaux moments dans ma vie:
enfance, profession, photo, sport, montagne... Jeudistes.
Mais mon plus grand Bonheur est ma Famille!
Je suis tellement heureux de tous ces merveilleux moments
que j'ai pu vivre et que je continue à partager
avec Danielle, Yoann, Cristina, Luc, Éli et Aloïs**

Hans Hilty

Extraits des exploits sportifs de Hans Hilty

RANDO EN MONTAGNE (à ski)

1971 Allalin
1972 Alphubel



Hans et Niklaus Gletting au sommet de l'Alphubel (4 203 m) en 1972.

1973 Strahlhorn
1974 Rotondo
1976 Cabane Medelser
1977 Cabane des Dix
1977 Cabane Maighels
1978 Cabane Vermigel
1980 Finsteraarhorn
(jusqu'au Hugiattel à ski)
1981 Piz Buin
1982 Forstberg
1982 Piz Buin/Dreiländerstein
1983 Leglerhütte am Kärfp
1984 Cabane Jörg Jenatsch
1985 Cabane du Trient
1986 Région Splügen
1987 Clariden + Schärhorn
1991 Col des Martinets (6x+)
2007 Petit Combin
2008 Mont Vêlan
2009+2010 Ofenhorn
2012 Mittelaletschbiwak

ESCALADE I ALPINISME

1985 Piz Palù
en traversée



Hans au Piz Palù: une grande aventure!



Danielle et Hans au départ de l'étape Lausanne-Zermatt, en 1983, d'un Tour de Suisse qui les mènera jusqu'à Romanshorn en 1987.

RANDO EN MONTAGNE (en famille)

Leukerbad-Grindelwald
(avec Yoann et Cristina)
Grindelwald-Engelberg-Flüelen
(avec Yoann et Cristina)
Tour du Mont Rose
(avec Cristina/16 ans)
Via Alpina
Huit étapes en 7-10 jours
(avec Danielle), soit environ
500 km sur un total de 1 300 km,
de Trieste à Monaco,
à travers huit pays alpins
1990 Miroir d'Argentine
1991 Rüdigerspitze (voie Marty)
1992 Cabane des
Aiguilles-Rouges
2012 Cabane du Grand
Mountet-Col Durand-Zermatt

RÉSULTATS DE QUELQUES COURSES

Montreux-Rochers de Naye | 4x

1986 2h 06'45"
1988 2h 09'09" (Vét. 46^e)
1989 2h 07'32"
1991 2h 05'53" (Vét. 43^e)



Montreux-Rochers de Naye le 26 juin 1988

20 km de Lausanne | 12x

1982	1h 21' 53"	(130 ^e)
1983	1h 24'00"	(203 ^e)
1986	1h 23'28"	(309 ^e)
1987	1h 23'12"	(943 ^e)
1989	1h 27'59"	(354 ^e)
1990	1h 23'58"	(265 ^e)
1991	1h 23'00"	
1999	43'21"	(53 ^e /10 km)
2000	43'15"	(51 ^e /10 km)

Morat-Fribourg | 25x

1971	1h 14'78"	
1982	1h 12'54"	(242 ^e)
1987	1h 11'23"	(148 ^e)
1988	1h 13'23"	(243 ^e)
1989	1h 14'	(191 ^e)
1991	1h 13'	(137 ^e)

100 km de Bienne | 1x

1970 13h

Ovronnaz-Cabane Rambert | 3x

25 km de Bienne | 3x

Arolla-

Barrage de la

Grande Dixence-Verbier | 1x

Tour du lac de Joux | 2x

Tour des Dents du Midi | 1x

Tour du lac de Brienz | 1x



Hans vient de passer l'Hôtel Weisshorn lors de la course Sierre-Zinal en 1983.

Sierre-Zinal | 12x

1978	1 ^{ère} médaille
Résultat non enregistré	
1983	3h 58'
1984	3h 57'
1985	3h 50'
1986	3h 49'
1987	3h 53'44" (Vét. 93 ^e)
1988	4h 08'20" (Vét 124 ^e)
1989	3h 57'11" (Vét. 95 ^e)
1990	3h 57' (Vét. 99 ^e)
1991	4h 07' (Vét. 115 ^e)

Lausanne Marathon | 4x

1993	3h 30'53"
2000	43'01 (32 ^e /10 km)



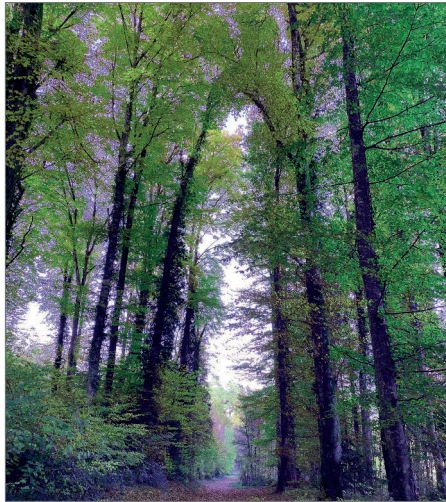
La collection incroyable de distinctions sportives de Hans!

La période estivale est propice aux balades en forêt

Marthe Erismann

Les Jeudistes connaissent les bienfaits de la marche en forêt, mais il n'en est peut-être pas de même pour leurs enfants et surtout leurs petits-enfants. Des spécialistes de la santé tirent un signal d'alarme en constatant que les enfants ne sortent plus assez, ne jouent presque plus dehors, et ne vont plus suffisamment en forêt. Ils alertent aujourd'hui l'opinion publique sur un phénomène en augmentation, qu'ils nomment: «Le syndrome de manque de nature»¹, observé chez des enfants présentant des dysfonctionnements du corps tels que l'hyperactivité, des déficits de l'attention, des retards du développement moteur et des aptitudes sociales. Ces acteurs du monde de la santé se demandent s'il n'y aurait pas une relation de cause à effet.

Alors, en prévention, incitons les enfants et les jeunes à découvrir les bienfaits des arbres et de la nature en compagnie de leurs parents et plus encore de leurs grands-parents. Jouons avec eux, consacrons leur du temps, dehors, en forêt ou en montagne. Et, lorsque c'est possible, plantons un arbre avec eux, il deviendra leur arbre. *«Les forêts ressemblent à des communautés humaines. Les parents vivent avec leurs enfants et les aident à grandir. Les arbres répondent avec ingéniosité aux dangers, leur système racinaire, semblable à un réseau internet végétal, leur permet de partager des nutriments avec des arbres malades, mais aussi de communiquer entre eux.»*²



Comme le vent dans les arbres nous fait penser à une belle musique, nous allons nous connecter au souffle musical de la vie, ouvrir une fenêtre pour sentir le lien entre nature, arbres et musique. Nous pourrions imaginer une symphonie des arbres de la forêt, elle serait jouée par différentes essences d'arbres et par l'ensemble de la vie qui les entourent. On pourrait alors évoquer une forme d'orchestre philarmatique avec ses instruments à cordes, ceux à vent comme les bois et les cuivres, et même les percussions pendant l'orage. Chaque bosquet posséderait sa propre musique, sa mélodie et même son harmonie. Si, pour l'être humain, tous ces sons et tous ces murmures ne sont pas audibles, l'arbre en perçoit l'harmonie et en ressent les bienfaits.

Les œuvres musicales, inspirées par la nature et les arbres sont nombreuses. Les liens tissés entre des musiciens créateurs et les arbres répondent au besoin d'un environnement sonore harmonieux, profond et paisible. Comme lors d'une marche en forêt, nous pourrions partir en balade, en suivant quelques chefs-d'œuvre de la musique classique inspirés par la nature. Pour plusieurs compositeurs célèbres, les arbres étaient, au début, inspireurs et plus tard, lorsqu'ils ont perdu en partie ou complètement le sens de l'audition, «leurs arbres» sont devenus consolateurs et confidents.

Immersion enchantée

Lorsque nous arrivons dans la forêt située à quelques minutes de notre lieu de vie, en ces jours d'été, notre premier sentiment est d'entrer dans un espace illimité. Cet endroit est rempli de couleurs vives et lumineuses, dans un silence étourdissant, impressionnant et dif-

¹ Extraits et adaptations de *Les arbres entre visible et invisible*. Ernst Zürcher. Éditions Actes Sud. 2016.

² Extrait de *La vie secrète des arbres*. Peter Wohlleben. Éditions Les Arènes. 2017.

fusant un doux sentiment de bien-être. Comment ne pas exprimer sa gratitude envers cette nature bienfaisante, ces arbres, et plus encore, envers le Créateur. C'est tellement beau, nous nous y sentons à la fois entourés et intégrés dans un espace sans limites. Les pensées qui affluent à ce moment-là, sont de l'ordre de la spiritualité. Quel cadeau! Au retour, certaines réflexions, peut-être un peu naïves, m'habitent.

En repensant au bien-être ressenti pendant ce bain de forêt, j'imaginai qu'en plus des prescriptions médicales telles que: un bain de pieds, de doigt ou de siège, des bains de forêt pourraient être prescrits. Et, le cas échéant, des patients qui souffrent pourraient y être accompagnés, même et surtout, lorsque leur état de santé ne leur permet plus de s'y rendre par eux-mêmes. Cela leur offrirait certainement un moment de calme et d'espoir.

La connexion entre l'homme et les arbres

En prenant soin des arbres et de la nature, chacun peut ou pourrait s'exprimer par des actions favorisant la durabilité et l'harmonie avec la planète.

Les multiples rôles que jouent les arbres sont connus dans presque toutes les cultures. La relation entre l'homme et les arbres transcende le simple besoin d'une ressource matérielle. Dans certaines communautés ils sont considérés comme des êtres sacrés, ou comme des ancêtres vivants qui portent en eux une sagesse ancienne.

Les arbres nous rappellent la nécessité de respecter notre écosystème qui représente l'interconnexion entre l'humanité et la nature. Ils sont au cœur de nombreuses préoccupations contemporaines. Cela s'observe notamment à travers des initiatives de reforestation et des décisions de créer des programmes de plantations urbaines dans de nombreux pays. Ces arbres autour de nous, s'élevant vers le haut, nous montrent le chemin du savoir, de la connaissance et de l'émerveillement que nous avons tous reçus et malheureusement parfois oubliés. Aux parties connues des arbres, le tronc, les racines, les branches, les feuilles et les fruits, s'ajoutent des symboles et des croyances. Par ses branches,

l'arbre symbolise le foyer, la famille, ce qui est peut-être à l'origine de l'élaboration des arbres généalogiques.

C'est la forêt qui nous démontre de manière la plus évidente que le monde ne serait qu'une sphère aride, inculte et inhabitable, sans les arbres. Ils représentent la vie, la croissance et la sagesse, agissent comme des catalyseurs d'énergie, aidant à équilibrer nos émotions et nos pensées.

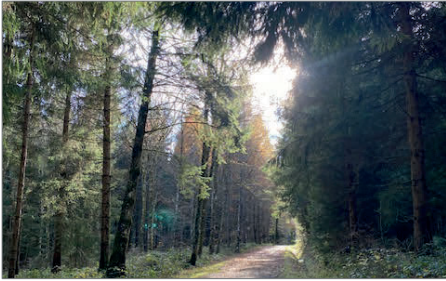
Il paraît qu'une des façons utilisées par les arbres pour communiquer entre eux se fait à travers tout un réseau de racines qui nourrissent des familles de champignons. Ces derniers à leur tour, par la diffusion de leurs spores, transportent les informations plus loin, vers d'autres arbres qui en ont besoin.



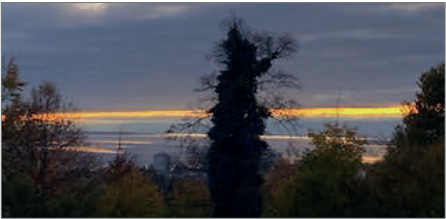
Les souches d'un arbre disparu sont encore importantes dans le cycle de vie d'un arbre, elles enrichissent le sol. Elles permettent, grâce à ses racines la communication entre les arbres pendant très longtemps, ceci même alors que nous les avons crues mortes. On a même trouvé des souches et des racines fossilisées.

Au retour d'une marche et d'un bain de forêt, encore pleins de calme et de satisfaction, une

douce lumière nous invite à revenir bientôt saluer les arbres et profiter de leurs bienfaits.



À peine le temps de rentrer, que déjà le ciel s'est modifié pour nous annoncer un changement de temps pour demain. À nouveau la beauté est émouvante.



Les arbres guérisseurs¹

Apprenez ce qu'est la forêt, l'arbre respire, communique et mémorise. Retenons que les arbres prennent soin de nous, à travers leurs vertus guérissantes, bien sûr, mais aussi en nous amenant à des forces de guérison, à une meilleure santé et à une relation renouvelée avec eux. Si les arbres sont en apparence durs et solides, nous devrions les aborder avec douceur et attention. Les arbres s'expriment, une forêt parle, elle nous parle. Ces mots vont de l'arbre médicinal à la forêt thérapeutique. L'arbre est le miroir concret de l'existence, sous nos yeux il naît, croît, vit, meurt, renaît de saison en saison. Il incarne le cycle de la vie avec ses alternances inévitables, l'émerveillement et la gratuité. Avant d'être thérapeutique, l'arbre est éveilleur. Ressentir l'énergie de l'arbre et sa bienveillance est un cadeau extraordinaire. Fermez les yeux, écoutez, apprenez par l'arbre qui vous êtes.

¹Extraits et adaptations de *Les Arbres guérisseurs*.
Sylvie Verbois. Préface par Stéphane Boistard.
Éditions Eyrolles. 2019.

Mais n'oubliez pas: on ne choisit pas l'arbre, c'est l'arbre qui nous choisit. L'arbre révèle l'être qui sommeille en nous. Il nous incite à ne plus être dans le paraître, mais au cœur de la vie, nous offrant ainsi une belle leçon de simplicité et d'humilité.

La Ligue Suisse pour le Cerveau, qui fête ses 30 ans d'existence, vient d'éditer un petit livret. Son titre est: *La nature fait de l'effet, fortifier son cerveau grâce à la nature*. Une page en particulier porte sur les promenades en forêt, je cite: «Une promenade en forêt est un véritable baume pour le cerveau. Quelques minutes en forêt suffisent à augmenter le bien-être, les hormones de stress comme le cortisol et l'adrénaline diminuent et vous retrouvez votre calme. Aller régulièrement faire un tour en forêt peut en outre atténuer le mal-être.» Le texte se poursuit par: «Petit conseil: pas besoin d'une grande forêt pour cela. Les personnes qui fréquentent des zones vertes sont en meilleure santé mentale et physique.»

Les bienfaits de la marche en forêt se matérialisent dans une citation précieuse à mes yeux, car elle met en évidence l'immense responsabilité qui est la nôtre: c'est à nous de préserver ces biens que sont la nature et la forêt. Elle est issue d'un proverbe africain, cité par Antoine de Saint-Exupéry dans son ouvrage *Terre des Hommes*: «Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.»

Un beau poème de Pablo Neruda, poète et écrivain chilien m'offre l'opportunité de terminer sur une note pleine d'espoir: «Être un arbre. Un arbre ailé. Dénuder ses racines, dans la terre puissante et les livrer au sol. Et quand, autour de nous, tout sera bien plus vaste. Ouvrir en grand nos ailes et nous mettre à voler.»

**En prenant soin
des arbres et de la nature,
chacun peut ou pourrait
s'exprimer par des actions
favorisant la durabilité
et l'harmonie avec la planète**

Marthe Erismann

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Dans un train un contrôleur annonce à une dame:

- Votre billet n'est pas valable dans les trains à grande vitesse.
- Eh bien, dites au conducteur de ralentir, je ne suis pas pressée.



Les perdants au loto appartiennent au même groupe sans gains.



Question: Qu'est qui arrive comme une tortue et repart comme un lièvre?

Réponse: le salaire.



Un ami, c'est quelqu'un qui vous connaît bien et qui vous aime quand même.



Je me souviens de l'arc-en-ciel quand il était en noir et blanc.



Chez le coiffeur:

- Vous avez quelques cheveux blancs.
- Blancs ou blonds?
- Blancs.
- Ouf, j'ai eu peur.



- Je voudrais un ticket de loterie.
- Ne criez pas comme ça. Je ne suis pas sourde. Avec ou sans filtre?



Toto situe une porcherie et voit une truie qui allaite ses petits:

- Papa, viens voir les petits cochons qui gonflent leur Maman.



Une blonde à la caisse de l'épicerie:

- Est-ce que je peux payer avec une carte?
- Oui, bien sûr.
- Voilà le neuf de carreau.

Un docteur ouvre la porte de la salle d'attente et trouve un homme qui lit un magazine.

- Vous avez rendez-vous?
- Non, je suis venu consulter vos magazines pour savoir ce qui s'est passé dans le monde il y a 20 ans!



Un homme entre dans un bureau et dit:

- Docteur, j'ai besoin de lunettes.
- Je n'en doute pas, vous êtes dans une banque.



Un philosophe est une personne qui répond à des questions que personne ne lui a posées.



Une fille à un gars:

- Tu fais quoi cet après-midi?
- Je vais m'acheter des lunettes.
- Et après?
- Après, je verrai bien.



La SNCF va fêter ses 88 ans!

Et ses 50 ans, si on ne compte pas les jours de grève.



Les bienfaits d'une marche en forêt

Christian Felley

Pour ma première sortie en tant que chef de course pour les Jeudistes du groupe A, je vous ai fait traverser la forêt du bois de Finges de Susten à Sierre.

Certains d'entre vous se souviennent peut-être que je vous avais mentionné, en guise d'introduction à la promenade, les bienfaits de traverser une forêt de pins. Je vous disais que ce savoir nous venait du monde celte, qui était une civilisation très avancée dans l'observation de la nature, avec un important savoir médical découlant de cette observation. D'ailleurs, les Romains, dans leur conquête du monde celte, s'en étaient rapidement aperçus et recherchaient activement les druides afin de soigner leurs soldats blessés ou malades.

Pour revenir aux bienfaits de la forêt de pins, je vous disais que les druides recommandaient à leur population d'effectuer, au sortir de l'hiver, des promenades dans les pinèdes afin de débarrasser leurs poumons des virus de l'hiver.



Druide dans l'imagination d'un enfant

Un article paru dans la revue *Nature* fait le point sur les connaissances médicales actuelles

Un article¹ paru en janvier 2026 dans la célèbre revue britannique *Nature* analyse ces bienfaits.

Durant la pandémie de COVID-19, des scientifiques italiens ont fait une observation très intéressante.

Ils ont remarqué que le nombre et la sévérité des cas de maladies liées au COVID-19 étaient moindres dans les zones contenant plus d'arbres que celles moins riches en arbres, et cela évidemment même en tenant compte de la densité de la population.

Cette observation vient s'ajouter à un nombre croissant d'études à travers le monde qui investissent si le temps passé en forêt ou dans la nature peut prévenir des infections telles qu'une pneumonie ou une condition inflammatoire comme l'asthme ou même le cancer.

Pour revenir au monde celte, les druides proposaient également à leur population de s'asseoir auprès de certaines plantes pour soigner certaines maladies. Nous n'avons pas de renseignements plus précis (quelles plantes pour quelles maladies?) car ce savoir a malheureusement été perdu.

Le bain de forêt

Au Japon, le bain de forêt (**shinrin-yoku**) est une **pratique traditionnelle** qui consiste à passer du temps en forêt pour sa santé.



Cette pratique séculaire a amené des chercheurs japonais à s'intéresser à la médecine de la forêt. Si bien qu'aujourd'hui le Japon a adopté le bain de forêt comme stratégie nationale de santé, avec des centres de soin en forêt dans tout le pays. Cette médecine de la forêt se pratique également en Corée du Sud et même aux USA ou en Grande-Bretagne.

Les forêts, et la nature en général, sont largement reconnues pour avoir un effet tam-

¹ *Nature* 649, S5-S7 (2026)

pon permettant de protéger les humains contre des maladies respiratoires telles que l'asthme, maladies qui sont aggravées par la pollution liée aux voitures et à l'industrie. Les forêts sont largement épargnées par ces sources polluantes, et si ces polluants arrivent à pénétrer la forêt, ils sont interceptés par les feuilles des arbres. La température dans les forêts est également moins élevée que dans les villes, car l'arbre libère de la vapeur d'eau lors de la photosynthèse, rafraîchissant ainsi l'atmosphère. C'est pour cela que lors de grandes sécheresses, l'arbre perd ses feuilles même en été afin de limiter ses pertes en eau et cela bien sûr au détriment de sa croissance.

Les températures élevées des villes se combinent à la pollution pour former le smog à l'origine de la détresse respiratoire. La préservation de la nature sauvage est également très importante pour les êtres humains car elle les protège de certaines maladies portées par les animaux. Les activités humaines, y compris l'abattage de plus d'un tiers des forêts présentes sur le globe terrestre, ont entraîné la dégradation de plus de 75% de la nature sur la Terre, menaçant la capacité de cette dernière à maintenir la vie des plantes et des animaux, y compris celle des êtres humains.



Femmes japonaises pratiquant un bain de forêt dans la préfecture de Nagano.

Le bain de forêt améliore-t-il réellement notre santé ?

La question centrale est évidemment de savoir si le bain de forêt améliore réellement la santé des êtres humains ou s'il n'offre qu'un répit temporaire aux méfaits de la vie citadine.

Beaucoup de citoyens nous disent que le séjour en forêt les rend plus calmes et moins stressés. Cela est-il dû au simple fait qu'ils font quelque chose d'amusant au lieu de travailler ? La réponse est certainement beaucoup plus nuancée. Les recherches récentes tendent à démontrer que le séjour en forêt calme le système nerveux autonome (système qui régule automatiquement les fonctions physiologiques involontaires sans effort conscient) et améliore l'humeur et les fonctions immunitaires. Cet effet calmant n'est pas uniquement subjectif. **L'immunologue japonais Qing Li** dirige un laboratoire de recherche sur la forêt à la Faculté de Médecine de Tokyo et conduit des recherches sur le terrain depuis 30 ans.



Ses recherches ont démontré que des hormones de stress, telles que le cortisol ou l'adrénaline, le pouls et la pression artérielle s'abaissent après un séjour en forêt. Indépendamment de ces observations scientifiques, les forêts dispersent un parfum envoûtant. Ces arômes proviennent de phytoncides que le système immunitaire de l'arbre émet pour se protéger d'insectes, de bactéries ou de champignons. Et il a été démontré que le système immunitaire humain est également favorablement influencé par ces phytoncides.

Quels sont les ingrédients actifs de ces phytoncides ?

Les composants principaux des phytoncides sont les terpènes, qui sont des composés volatils. Toute personne se promenant en forêt va inhaler ces terpènes. La preuve qu'ils sont absorbés par l'être humain est qu'on peut ensuite les détecter dans le sang. Les études démontrent que certains de ces terpènes ont

des propriétés anti-bactériennes, anti-fongiques et anti-virales. Cela laisse suggérer que certains terpènes peuvent combattre directement les infections, en particulier dans les voies respiratoires.

Les plus grands producteurs de terpènes sont les conifères tels que les pins, les cèdres et les épicéas. La concentration en terpènes augmente avec la température, suggérant que le moment le plus favorable pour un bain de forêt serait la mi-journée.

La concentration en terpènes est également plus importante au printemps, mais une étude suggère que même en hiver un effet bénéfique sur la pression artérielle ainsi que sur le système immunitaire est observé.

Dans une forêt, ce ne sont pas seulement les arbres qui sont bénéfiques, mais également les micro-organismes présents dans le sol. Ces derniers peuvent renforcer le système immunitaire. De plus, des facteurs environnementaux tels que les cascades et les cours d'eau à débit rapide sont bénéfiques pour notre santé. En effet, cet environnement va libérer des aérosols et des ions chargés dans l'air qui entoure ces eaux à haut débit, ce qui pourrait aider le système immunitaire, en particulier dans les voies respiratoires.



Aérosols d'eau libérés par la cascade du Pichiour (VS).

Finalement, il convient de mentionner quelques caveats à toutes ces études. Il s'agit souvent de l'observation d'une corrélation, mais cela n'est pas une preuve de cause à effet. Ces études ont souvent inclus un faible nombre de participants. Il se pourrait aussi que les personnes enclines à un bain de forêt mènent une vie plus saine et qu'ainsi d'autres facteurs que la forêt préservent leur santé.

Enfin les études menées à ce jour suggèrent un effet préventif et protecteur de la forêt sur la santé et non la possibilité de soigner certaines maladies par ce biais. Un point reste toutefois certain: il est urgent de restaurer nos forêts et d'arrêter la déforestation.

Ainsi, chers amis Jeudistes, ce que la science d'aujourd'hui est en train de démontrer, les druides l'avaient déjà pressenti par la simple observation de la nature.



Je ne peux que vous encourager à pratiquer le bain de forêt sans modération. Pour les Jeudistes contemplatifs, allez voir le film «Le chant des forêts» de Vincent Munier.

**Un nombre croissant
d'études investiguent
si le temps passé
en forêt ou dans la nature
peut prévenir
des infections (pneumonie)
ou une condition inflammatoire
(asthme ou même le cancer)**

Christian Felley

Joseph Germann | 22 décembre 1926 - 3 janvier 2026

Werner Haefliger

En ce mardi 13 janvier 2026, la Chapelle de Saint-Roch à Lausanne - comble - accueille la famille et les ami.e.s – dont nombre de Jeudistes - de Joseph Germann, au son mélodieux de cloches de vaches... C'est sans doute une première, *«choix musical dicté par l'amour de la montagne de notre Papa»*, confie sa fille Sabine.

Que de souvenirs! Que d'émotions!

Ta 1000^e course Joseph a été saluée par un article dans le numéro 97/Été 2017 des *Jeudisteries*. 96 autres coches sont venues s'ajouter pour faire de toi le dauphin de Rolf Loretan.

Et le 22 décembre 2025, tu es entré dans ta 100^e année!

Tout ceci mérite largement que cet article déborde un peu du cadre habituel par un Hommage majuscule.

Josef naît, le 22 décembre 1926, à Muolen, petit village situé dans la bucolique campagne du canton de Saint-Gall. Son Papa Karl est fermier/syndic et sa Maman Maria tient le restaurant du village.

Il vit une jeunesse heureuse au milieu de ses dix frères et sœurs, avant-dernier de cette grande fratrie.

Après l'école obligatoire, il entreprend un apprentissage de commerce dans une cidrerie qu'il conclut de brillante manière avant d'aller pédaler pendant quatre mois en qualité de cycliste à l'École de recrues.

Josef devient Joseph

La bicyclette militaire semble lui ouvrir de nouveaux horizons... puisqu'à peine de retour de l'arsenal, Josef traverse le Röstigraben.

Il s'installe à Lausanne et «francise» son prénom de Josef en Joseph...

Il rejoint le groupe André, aujourd'hui disparu, classé alors parmi les cinq plus grands négociants mondiaux de céréales et d'oléagineux dont la devise était «Être et ne pas paraître».

La discrétion quoi!

À l'image de Joseph qui va œuvrer pendant 45 ans au sein du Département suisse. *«Il était entre autres responsable que l'Entreprise veille à l'approvisionnement des réserves fédérales en céréales»* se rappelle Rolf Loretan, l'un de ses collègues – tout comme le furent Ruedi Hauser et Henri Recher.

Pour cet homme talentueux et assidu au travail, des responsabilités, des soucis mais aussi de belles satisfactions.



Josef et sa belle fratrie autour de Papa Karl et Maman Maria!

Les sentiers du Bonheur

Mais la plus belle des satisfactions, c'est bien sûr sa rencontre avec Monique en 1960 à Verbier et son mariage l'année suivante.



Monique et Joseph à Champéry en 1961

que nous construisions avec de la boue et des branchages sont encore bien vivaces.»

4x25 minutes

Joseph est aussi un maître queux. Le dimanche, le poulet ou le rôti à la broche, c'est son affaire. Et il aime les garnir de champignons qu'il a été cueillir lui-même dans les bois.

Joseph a toujours été un marcheur, même pour se rendre et revenir de son travail: 4x25 minutes à pied par jour... et, pour sûr, pas en voiture car Joseph n'a jamais passé son permis de conduire!

Joseph ne pratique pas seulement le sport mais il s'en délecte aussi à la télévision, surtout des courses de ski partagées avec passion en famille. *«C'était la seule occasion*



Fierté! – Joseph et sa belle famille autour de Maman Monique et leurs trois enfants Sabine, Olivier et François sur cette photo prise en 1985.

Une fabuleuse aventure débute alors sur les sentiers du Bonheur, à commencer par la naissance de leurs trois enfants: Olivier (1963), François (1965) et Sabine (1971). *«C'était un Papa profondément gentil»,* se souvient Sabine. *«Il a tout fait pour sa famille y compris de ne pas quitter le Département suisse, chez André pour rester le plus possible avec nous.»*

Une myriade de beaux souvenirs: *«Ceux de vacances et de longues marches à la montagne, en Valais bien sûr, terre de notre Maman. Il partait parfois avec mes frères à la découverte de cabanes. On restait au chalet avec Maman. De plus, les souvenirs de grillades en bordure de rivières et des barrages*

où on avait le droit de manger devant la télé!» se rappelle Sabine.



Une lumineuse collection de sourires radieux: Joseph, François, Sabine, Olivier et Monique le jour de Noël 2018



Le maître des coups de balai Joseph

À la retraite, Joseph glisse vers **une belle activité de curling**.

Malheureusement, Monique tombe par accident en 2010.

Depuis, Joseph a tout donné pour elle avant de la perdre en 2022.

«Les Jeudistes, c'est un cadeau!»

Joseph rejoint la section des Diable-rets du Club Alpin Suisse en 1985 et l'Amicale des Jeudistes en 1991.

Quelle fidélité! Son compteur comptabili-

se 1096 coches en courses et événements. Son entrée chez les Jeudistes se fait par le truchement d'André Chevalier qui, comme lui, passait ses vacances à Zermatt.

À ce sujet, lors de sa **1000^e course** - pour laquelle il a reçu une superbe



channe - Joseph avait déclaré: «Les bâtiments dans lesquels nous logions étaient face à face et, depuis nos balcons, nous organisons la randonnée de la journée!

À mon retour, j'entrais chez les Jeudistes.

Ma plus belle course... Difficile à dire, mais sans doute les Semaines clubistiques de mes débuts. Superbes! En fait, presque tous les Jeudistes y participaient - on était une vingtaine.

Pour moi, les Jeudistes, c'est un cadeau!

L'esprit de camaraderie est précieux. J'étais très lié avec André Gillard qui partageait les mêmes idées de l'alpinisme que moi... et nombre de courses en duo lorsque nous ne pouvions plus suivre le groupe B.»

Modestie et discrétion

Joseph participe encore le lundi 17 novembre 2025 à la Sortie des Vénérables à Corcelles-près-Payerne, organisée par Horst Schaaf qui a «apprécié Joseph pour son calme, mais toujours attentif et gentil.»

Quelques semaines plus tard, une infection contraignit Joseph à être hospitalisé et a raison de ses forces le 3 janvier 2026, au bout de trois semaines d'un combat inégal.

Tous les Jeudistes garderont de toi, cher Joseph, l'image d'un homme modeste et discret qui avouait avoir eu une vie simple, mais aimer la compagnie.

Un tout grand merci cher Joseph pour ta riche contribution et ta généreuse Amitié !



Wilfred Adrien (Jojo) Johner | 5 août 1929 - 15 mars 2026

Werner Haefliger

« J'utilisais *«un vocabulaire à la godille, un vocabulaire de travailleur manuel pas d'aristo! Il en faut»*: citation signée Wilfred Adrien Johner, dit Jojo, qui s'en est allé paisiblement le 15 mars 2026 dans sa 97^e année.

Oui, Jojo il en faut, non seulement des travailleurs manuels, mais aussi des personnalités exceptionnelles comme toi.

Il y a des vies qui nous font rire, sourire, nous interpellent et nous bouleversent au point de nous toucher au plus profond de notre cœur. Jojo c'était tout cela!

«*J'aime la vie!*» disait-il avec ses yeux pétillants et sa pipe emblématique à la main, lui dont la vie tient presque du roman, une aventure emplie de difficultés mais aussi d'un arc-en-ciel d'émotions et de souvenirs intenses qui dépassent aussi un peu du cadre habituel par un **Hommage** majuscule.

Jojo est né le 5 août 1929. Il est le neuvième de onze enfants dans une famille qui a eu la douleur de perdre six enfants prématurément et pour qui le plus petit sou était vital mais qui n'était pas redevable du plus petit sou à quiconque. «*Même pendant la guerre, quand mon Papa était au chômage avec 2.- par jour, on n'avait pas de dettes!*» déclarait Jojo avec humilité et fierté.

Il suit sa scolarité primaire au Collège de Prélaz à Lausanne: «*Le premier vers la porte... Je n'aimais pas l'école. J'étais déjà un manuel.*» À 15 ans, il entreprend un apprentissage d'ébéniste. «*Il y avait le patron (qui buvait...) et le fils (qui allait à la Croix-Bleue...).* J'ai commencé à 15.- par mois pour finalement doubler mon salaire, dont je donnais une partie à mes parents.

Pour avoir un peu d'argent de poche, j'étais placeur au Palace et au Métropole, la plus belle salle d'Europe pour son acoustique. On recevait 1.- par soir. Je n'ai pas hésité!»

Dans un autre registre, Jojo «fait carrière» à la Paroisse Saint-Joseph à Lausanne: «*catéchisme, enfant de chœur puis 'bedeau' comme*



on dénomme le sacristain dans le canton de Fribourg. J'aimais bien participer aux processions!»

Éboueurs en queue d'hirondelle

À 25 ans, il pose sa candidature de menuisier à la Ville de Lausanne: «*C'était difficile parce qu'ils n'engageaient pas les catholiques. Il fallait commencer aux caisses à balayures. À l'époque, il y avait des containers avec 80 kg de charbon, car il n'y avait pas le chauffage central. On était crevé car il fallait les soulever. De plus, il n'y avait pas de presse dans le camion à ordures. Il fallait tout comprimer à la main. Aujourd'hui les éboueurs pourraient effectuer leur travail en queue d'hirondelle! Il fallait disposer de pistons et je les ai eus grâce à mon major à l'Armée.*»

Après 18 mois, Jojo rejoint enfin la menuiserie de la Ville de Lausanne: «*Un travail des plus intéressants. Nous faisons tout de A à Z (la sélection du bois dans les immenses forêts de la Ville de Lausanne du Jorat - les plus grandes d'Europe grâce aux baillis bernois - les dessins et bien évidemment le façonnage.)*»

Le souvenir dont il était le plus fier: sa contribution à la réalisation des escaliers en bois menant de la Rue Pierre Viret à la Cathédrale.



Le 12 décembre 1953, Jojo **«gagne son premier prix à la loterie»** comme il le répétait souvent, en épousant Marguerite **«Margotte» Gaillard**, avec qui il aura le grand bonheur d'avoir deux enfants Dominique Catherine et Christian, une petite-fille Sidonie et une arrière-petite-fille Eloïse - toutes deux surnommant Jojo **«Grand-Pipe»** - ainsi que trois petits-enfants de cœur Quentin, Anthony et Camilla.

therine et Christian, une petite-fille Sidonie et une arrière-petite-fille Eloïse - toutes deux surnommant Jojo **«Grand-Pipe»** - ainsi que trois petits-enfants de cœur Quentin, Anthony et Camilla.



Jojo entouré de Marguerite et de Dominique Catherine à Plumachit (VS) en 2012.



Marguerite et Jojo lors de leur anniversaire de mariage en 1998



Jojo et sa petite-fille Sidonie en 1996

Un palmarès impressionnant

Place aux courses que Jojo organise en nombre pour sa famille et le Club suisse des femmes alpinistes (CSFA), puisque les femmes n'ont été admises au CAS qu'en 1980. *«J'y suis entré car nous allions en famille dans les cabanes et, comme je ne gagnais pas des mille et des cents, cela valait la peine d'être membre. Ma femme, Margotte, c'était l'exception à la règle du CAS.»*

Dès 1962, j'ai entrepris d'organiser des courses avec Émile Oberson – qui a tenu la Cabane Barraud pendant 30 ans avec son

épouse Yvette.»

Le palmarès de Jojo l'alpiniste est impressionnant: la plupart des 4 000 mètres valaisans et autres sommets alentour comme le prestigieux Mont Blanc, vaincu à quatre reprises, chaque fois avec Alain Junod. Les sommets bernois ne lui ont pas échappé non plus.

Un autre personnage a marqué Jojo: Robert Formaz gardien de la Cabane de l'A Neuve de 1958 à 1969, dont Jojo a été préposé de 1974 à 1994: *«À l'époque, les cabanes se ravitaillaient à dos d'homme. Je me rappelle qu'il montait son 'cacolet' (hotte) de bois de 75 kg sur le dos!»* Durant plus de 20 ans, le menuisier Jojo s'est occupé de l'entretien de «sa» cabane et il y est monté régulièrement pour donner des coups de main.

C'est «sur-beau»

De chef de course à la section, Jojo s'est vite spécialisé dans les randonnées pédestres. Il a été un membre assidu des Mercredistes - 20 à 25 courses par année - et des Jeudistes dont le bilan est aussi éloquent: 1007 courses - dont nombre organisées ou... certaines quittées avant terme, car pas à son goût – et dont le compteur a été remis à jour par le Président Norbert Bussard... *«Partout c'est beau mais parfois c'est 'sur-beau' comme les vallées et bisces du Valais et en automne les mélèzes en feu. C'est sublime, en particulier du côté d'Arolla où j'en ai fait des kilomètres!»*

De 1975 à 1985, il a été le caissier du Groupe de chanteurs, devenu l'Écho du Trient en 1983. De 1989 à 2010, il s'est mis à disposition du Groupe de photographes qu'il a aidé dans l'organisation d'expositions et comme lanterneur au fond de la salle.

200 visites par année

Jojo et le CAS, c'est une longue histoire, une légende. Il avouait avec fierté être Membre d'honneur de la section des Diablerets depuis 1999 et de ne plus payer de cotisations depuis longtemps. Il est vrai Jojo que tes contributions n'ont pas de prix et leur texture serait caverneuse sans... la Grotte!

La Grotte de la section des Diablerets sise dans le quartier de La Barre à Lausanne...

C'est là que neuf membres ont fondé la Section en 1863. On ne sait pas s'ils ont levé les trois doigts et retranscrit leurs fondamentaux, comme les trois Suisses au Grütli.

Mais ce qui est sûr: la Grotte était plus qu'un livre pour Jojo, c'était une Bible.

Jojo s'en était autoproclamé intendant en hommage à tous les sommets que le CAS lui a permis de conquérir.

Jojo s'occupait de toute l'intendance: bougies, allumettes, eau et papier pour nettoyer l'endroit car, constatait Jojo, «malheureusement l'environnement est devenu insalubre de manière 'stupéfiante'. J'ai vu de tout là-bas.»



Jojo devant la porte colorée de «sa» Grotte

Chacune de ses visites est cochée – horaire libre... - plus de 200 par année. Le record, en 2009, avec 325 visites! En parlant visites, Jojo avait passé un «contrat» avec son médecin: ce dernier lui a «signé» un bon pour quatre visites à la Fête des Vignerons. Après celles de 1955, 1977 et 1999, celle de 2019... «Je n'ai pas pu assister à celle de 1929, car j'étais encore emballé lorsqu'elle a eu lieu en août.»

L'homme le plus recherché à Lausanne...

Le dimanche 26 janvier 2017 restera une date mémorable dans la vie de Jojo et de celle de la Grotte: «Ce jour-là, la météo était épouvantable. Quand je suis arrivé à la Grotte vers 18 heures, avant d'y entrer, j'avais ma pipe à la bouche, mon natel et mon tabac dans ma poche. Il faisait froid.

Il y avait une pile de duvets et de matelas car trois SDF y couchaient à l'époque. J'étais content pour eux. J'ai voulu entrer dans la Grotte (ndlr: 3,6 m de haut, 3 m de profond et 3 m de

large). Mais à cause des matelas, je me suis tenu à la porte et elle s'est refermée avec mon natel et mes clés dehors! Mon souci était ma femme! Il ne me restait que ma pipe à finir... J'attendais, en me disant que quelqu'un viendrait. À 23 heures, soit cinq heures plus tard, des dizaines de policiers (dont 15 motards) alertés par ma femme avaient sillonné la ville à ma recherche et étaient venus me délivrer.

J'ai été ébloui par leurs torches et ils ont formé une haie d'honneur lorsque je suis sorti la tête basse... J'ai même eu le droit d'être ramené à mon domicile! Depuis, je ne dis plus flic, mais Monsieur l'agent de police. Ils étaient magnifiques avec tout leur matériel (appareils de photo, pistolets et matraques). J'étais un peu étourdi!»



Marguerite et Jojo avec son bijou de commode en 2019

Après avoir pris sa retraite bien méritée, Jojo ne pouvait continuer sans toucher du bois: «J'usinais des meubles pour des copains le samedi et les montais le dimanche. J'ai transformé l'agencement de la droguerie-épicerie de mon beau-frère à l'Avenue de Cour. Dans la salle du CAS à Lausanne, le pupitre escamotable du Président, c'est mon travail. Tous les casiers de la salle des photographes, c'est moi aussi!» Jojo a continué à écouler plusieurs décennies de jours heureux avec Marguerite, sa famille et ses ami.e.s. Il y a quelques années, son état de santé l'a contraint de rejoindre l'EMS La Rozavère.

«Chez les Jeudistes, pas de politique, pas de critiques. On est comme on est. Point final.»

Jojo dixit qui aura le mot de la fin!

Quand l'art se met au service du tourisme

Jean-Pierre Paschoud

Les premières affiches consacrées aux activités hivernales apparaissent à la fin du 19^{ème} siècle. Elles sont belles et souvent l'œuvre d'artistes peintres ou dessinateurs. Les premiers sportifs hivernaux ne s'imaginaient probablement pas que leurs nouvelles passions allaient influencer le mode de vie de multiples populations et créer à l'avenir des enjeux économiques considérables.

Promeneurs, randonneurs, patineurs, lugeurs, skieurs vont dorénavant se rendre en nombre à la montagne pour se maintenir en forme. Les femmes vont rapidement suivre le mouvement et les enfants adopteront aussi ces nouvelles activités de plein air.

Dans tous les pays cet engouement va profondément changer le style de vie de la société.

naître favorablement auprès du public avec une publicité attirante.

Or, à une époque sans télévision, le meilleur outil de «réclame» était la pose de grandes et belles affiches colorées, aptes à faire rêver les gens de montagnes enneigées et de pentes ensoleillées.

Une forte concurrence va rapidement s'installer au sein du marché touristique, un parfait stimulant pour la créativité artistique.

Patineurs et lugeurs pionniers du tourisme

Les premiers touristes «sportifs» furent des patineurs et des lugeurs. Dans les temps anciens, ces deux activités étaient déjà pratiquées de façon informelle par les populations septentrionales, ne serait-ce que pour les déplacements hivernaux. Mais ce n'est qu'à la fin du 19^{ème} siècle que la pratique du pa-



Les adeptes des sports d'hiver vont alors acheter du matériel adéquat, apprendre à l'utiliser, se rendre dans les stations d'altitude et séjourner dans des hôtels et pensions. Sans oublier bien sûr de s'alimenter dans les cafés, bars, restaurants et trouver des occupations de remplacement en cas de mauvais temps.

On assiste ainsi à la naissance d'activités industrielles et commerciales qui entraînent des besoins d'investissements conséquents. Une nouvelle économie voit le jour, basée sur le jeu de l'offre et de la demande. D'où la nécessité pour tous les acteurs de se faire con-

tinage s'étendit rapidement à l'Europe et à l'Amérique du Nord. La vague gagna vite les régions favorisées proches d'un lac et soumises à des hivers froids. Des campagnes d'affichage apparurent dans les grandes villes, vantant le plaisir de glisser sur les lacs gelés ou de se luger sur des chemins enneigés.

Les stations de montagne cherchèrent rapidement à attirer cette nouvelle clientèle avide de sensations nouvelles. Des campagnes d'affichage financées par les milieux touristiques et hôteliers apparaissent, vite suivies par les compagnies de chemin de fer.

Les messieurs se mettent au ski, suivis par les dames

La pratique du ski n'apparaît qu'au début du 20^{ème} siècle. Les premiers skieurs furent d'abord considérés comme des fous se lançant inconsidérément dans des descentes dangereuses. Il fallut du temps pour que ce sport impliquant un apprentissage assez conséquent, marqué par de nombreuses chutes, ne devienne accessible au commun des mortels.

Les affiches montrent donc des skieurs intrépides, munis d'un bâton pour les aider à tourner et à freiner.



Est-il convenable pour les femmes de pratiquer des activités sportives en hiver? Pourquoi pas, puisque la plupart de ces sports ne représentent pas d'obstacles majeurs à être exercés par le sexe féminin, hormis le hockey sur glace.

On sait que pour ce dernier, il aura fallu attendre un siècle pour juger l'idée acceptable!

Robes longues ou pantalons révolutionnaires

Les créateurs publicitaires, toujours à l'affût de sources d'inspiration originales, vont jouer un rôle considérable dans l'émergence du sport féminin, en multipliant les représentations de sportives en longues robes ou en pantalons révolutionnaires.

Les photos sont tirées du magnifique album intitulé *Affiches de sports d'hiver* édité en 2024 par Galerie 123, contenant quelque 200 reproductions d'anciennes affiches témoins d'une époque où la création artistique joua un rôle décisif dans l'essor du tourisme hivernal.

Dans les années 1950, la mode dicta plus que jamais sa loi aux skieuses et aux skieurs. Des marques nouvelles apparaissent, couvrant non seulement l'habillement, mais aussi le matériel spécifique à chaque sport, les accessoires plus ou moins indispensables et même la nourriture et les boissons.

Des nouvelles stations bien équipées

Le phénomène des sports d'hiver prend tellement d'ampleur qu'il déborde des villages de montagne et engendre la création de toutes pièces, de stations pensées essentiellement pour le ski, avec des remontées mécaniques performantes, des patinoires, des tremplins de saut et des surfaces de curling. La construction de nouveaux hôtels et restaurants attire une clientèle nombreuse et fidèle qui doit rentabiliser d'énormes investissements.



Chaque station a sa propre stratégie pour attirer les skieurs et autres sportifs hivernaux. La concurrence devient féroce et des remontées mécaniques efficaces deviennent indispensables au succès économique. Sans oublier les chemins de fer qui commencent eux aussi à se profiler comme acteurs touristiques incontournables.

À une époque sans télévision, le meilleur outil de 'réclame' était la pose de grandes et belles affiches colorées, aptes à faire rêver les gens de montagnes enneigées et de pentes ensoleillées,

Jean-Pierre Paschoud

Je ne voulais pas manquer...

Bernard Joset

... de relever la participation de tous les contributeurs dans la réalisation du no 112 de la revue des **Jeudisteries**, si bien conçue et réalisée par notre ami **Werner Haeffliger**, comprenant des thèmes variés à souhait.

À l'instar de nos rapports de courses, tant les thèmes que les images et la page de couverture ont illustré la vie et la riche personnalité de Horst Schaaf, son enfance, sa famille, sa belle descendance, ses nombreuses activités professionnelles au pays de la croix blanche sur fond rouge, et bien sûr son arrivée, ainsi que son implication au sein de l'Amicale des Jeudistes, jusqu'à accepter d'en être le Président, à la grande joie de tous, comme il s'en explique en qualité **d'invité de la rédaction**.

S'agissant des blagues, et bien que nous croyions les avoir toutes entendues, Jean-Pierre Locatelli a déjà largement surpris son monde lors des Quatre Heures à Tartegnin, et il continue de nous épater par ses bouffonneries, qui prennent place dans la rubrique qui lui est allouée, toujours avec beaucoup **d'humour**.

Au retour de la Via Alpina orientale et occidentale, Hans et Danielle Hilty ont le don de nous faire découvrir les délicates productions des champs et des montagnes, souvent odorantes et dont certaines sont «parfumées au safran ou à la vanille», tout en étant dotées de pétales magnifiquement colorés et qui font rêver, composant ainsi un Portfolio poétique, qui nous offre un superbe bouquet de **fleurs**.

Pour ce qui concerne l'ensemble des conditions naturelles et climatiques qui peuvent agir tant sur les organismes vivants que sur les constructions alpines et les activités humaines, Christian Felley a le grand mérite de s'être attaché à citer une étude identifiant les impacts négatifs dans le cadre des Alpes franco-suisse, tels qu'entre autres, les dégradations des accès routiers et pédestres, sans oublier les bâtiments. À l'évidence, nos expériences sur le terrain et les trois pages illustrées nous convainquent de faire un don au Club Alpin Suisse, pour notre **PROPRE environnement**.

Quant à Henri Recher, c'est en deux pages qu'il nous instruit sur les volatiles sauvages de nos contrées, dont nous découvrons le plumage de certains d'entre eux, mais aussi et surtout leur système de communication, de séduction, de défense du territoire et de reproduction. Par leurs pépiements, gazouillis, ramages, trilles, roulades tremblées et babilages, voire jasements, sifflements, bourdonnements et turlutements, les chants de nos oiseaux sont tour à tour mélodieux, énergiques, variés et saccadés, pour illustrer **la Nature en scène**.

Et pour finir, il convient de souligner que la belle écriture de Pierre Allenbach, Secrétaire, et les images de tous les photographes de l'Amicale ont fait alliance, et se sont mises en quatre (pages), pour nous remémorer quelques magnifiques parcours effectués durant l'année écoulée, et illustrer ainsi la rubrique des **Rapports de courses**, et la **Mosaïque automnale**.



Et il est à relever que la superbe photo de couverture est signée... Bernard Joset!

Assemblée générale 05 | 02 | 26

Organisation: Horst Schaaf

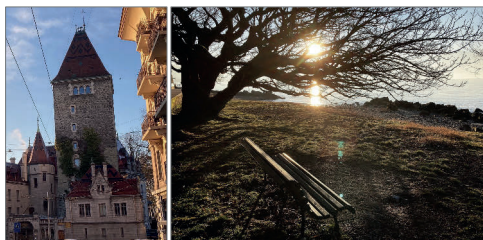
Pour se rendre à l'Assemblée générale des Jeudistes 2026, les participants eurent le choix de deux itinéraires: «l'officiel» partant de Bossières sur un tracé établi par Fritz Burgener et «le dissident» qui réunissait les Jeudistes attachés au trajet traditionnel Lausanne-Lutry par le bord du lac et la suite

dans les vignes.

Tout le monde finit par se retrouver à la Salle des Ruines, à Cully et ce sont 45 participants qui purent débattre des points de l'ordre du jour, avant de se mettre à table pour partager une fondue ou des filets mignons aux morilles.



André Bugnon présente le parcours à Bossières baigné de soleil.



Le château d'Ouchy et un banc à Pully sur le parcours «dissident»



Lecture juédistique attentive et émerveillée



Aldo Turatti questionne!



Jean-Pierre Richard et François Rochat



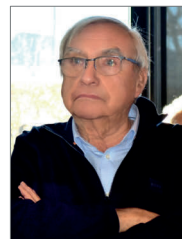
PIBA: le compte est bon!



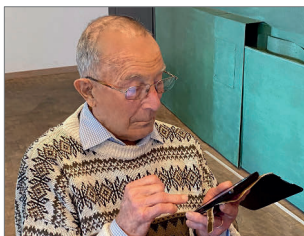
Robert Pictet, Francis Michon et Luc Ciampi



David Roethlisberger disserte, Claude Gonthier écoute.



Le «bleu» Walter Schoch



Gaston Collet: 105 ans et branché!



Guy Cottet, Faramarz Falahi (Fafar) et Ruedi Hauser: un sacré trio!

Salavaux-Praz-Sugiez

08 | 01 | 26

Chefs de course:

Horst Schaaf (A) – Reynold Monney (B)

Traditionnellement, la première course de l'année se fait au bord d'un lac. Pour une fois, il ne s'agit pas du lac Léman, mais du lac de Morat! Il ne fait pas beau, mais que cela ne tienne: les six téméraires Jéudistes s'élancent en gravissant les 80 marches qui séparent Salavaux des hauteurs. Pas de vue sur l'embouchure de la Broye et le lac de Morat! Le Sentier du Pinot Noir conduit les participants à Vallamand-Dessus, puis Mur où les groupes A et B se rejoignent. À Sugiez, le Tea Room Chez Guillaume accueille les excursionnistes pour le verre de l'amitié.



Brrr... Les premiers pas de l'année dans le froid et la neige



Il n'y a pas que le yéti de Tintin au Tibet qui laisse des traces...



La belle nature sauvage entre Salavaux et Sugiez

Savigny-Le Martinet-Épalinges

22 | 01 | 26

Chef de course:

Fritz Burgener

Traverser une zone foraine peu connue aux portes de Savigny, tel était le challenge du jour. Il faut dire que les champs pelés et la maigre végétation ne retiennent pas la bise et que la région est plutôt rafraîchissante! Les Jéudistes franchirent avec courage les étendues glacées pour atterrir vers le Centre de Recherches Nestlé qui accueille tout de même quelque 650 collaborateur.trices et leurs familles, ce qui donne de l'animation sur ces hauteurs... Le Café des Tramways à Epalinges accueille les excursionnistes pour le verre de l'amitié.



Fritz Burgener a non seulement le don de l'organisation de sublimes courses mais aussi celui de l'accueil!



Les Jéudistes touchent du bois à l'heure de la pause...



François Curtet observe les pas tout de précaution du peloton jéudistique sur terrain glissant.

Saint-Prex-Morges

29 | 01 | 26

Chef de course:
Jean-Roger Bonvin

Le chef de course, Jean-Roger Bonvin avait tenu à ce que les Jeudistes visitent le village ancien de Saint-Prex, tant son passé est riche, voire prestigieux. Situé sur la voie romaine reliant Rome à Lyon, la cité qui s'appelait alors Basuges connaissait une certaine prospérité. Étant régulièrement attaquée par les Savoyards, son suzerain: le Chapitre de Notre-Dame de Lausanne décida de regrouper les trois hameaux constituant cette cité et de la fortifier en édifiant une muraille qui la défendrait aussi bien depuis la terre que depuis le lac. Après cette leçon d'histoire, les Jeudistes terminèrent leur balade en suivant le Chemin de la Truite qui les mena à la Maison de la Rivière.



Quel calme! Quel charme!



L'heure du questionnaire jeudistique...

Moudon/Lovatens-Romont

12 | 02 | 26

Chefs de course:
Christian Felley (A) - Fritz Burgener (B)

C'est en suivant une (petite) portion du Chemin de Compostelle que les Jeudistes se rendaient, non pas à Santiago, mais à Romont en passant par le village de Lovatens qui abrite un calvaire et une mignonne petite chapelle datant de 1653. Ces lieux, probablement là pour remercier la Providence qui avait épargné les pèlerins venant de franchir la crête exposée à tous les vents, ce qui ne manque pas d'être le cas ce jour! Les excursionnistes parvinrent à Romont où les attendaient la verrée des adieux.



Malgré la météo maussade, la bonne humeur est de mise...



La magnifique chapelle Saint-Bernard de Montjoux à Hennens



Quatuor recherchant la clé de sol pour y aller piano...

Faoug-Morat-Sugiez**26 | 02 | 26**

Chef de course:
Jean-Roger Bonvin

Traverser cette région du bout du lac de Morat, appelée «Chablais», associe inmanquablement les participants à l'histoire de la bataille de Morat... Les soldats de la jeune Confédération helvétique avaient donné une «sacrée déculottée» aux troupes de Charles le Téméraire dont le sang avait teinté le lac en rouge, selon la légende. Plus prudents, les Jeudistes évoquèrent en passant la fameuse «Arteplage de l'Expo.02», ainsi que le panorama de la bataille de Morat, exposé lors de cette manifestation. C'est Chez Guillaume, à Sugiez, que les Jeudistes tinrent leur verrière d'adieux.



Lac de Morat: pas de doute un charme envoûtant!



Pique-nique dans le beau décor de Muntelier Strandbad



Morat compte nombre de chefs d'oeuvre architecturaux.

Les Jonquilles**05 | 03 | 26**

Chefs de course:
François Curtet (A) - Gérald Koch (B)

Depuis des siècles, les jonquilles poussent au printemps, toujours à la même place, au grand plaisir de leurs admirateurs... Depuis moins d'un siècle, la montagne de calcaire, le Mormont, sur laquelle elles poussent, est grignotée par la fabrique de ciment d'Eclépens, jusqu'à ce qu'elle ait complètement disparu. D'un côté la pérennité de la nature, de l'autre son saccage par l'homme! Suivant le tracé de l'ancien canal d'Entrechroches, les Jeudistes parvinrent au «couvert forestier» pour apaiser leur faim et leur soif avant d'aboutir à la buvette du FC Bavois.



La séduisante vedette du jour...



... et l'autre tout aussi belle découverte par Hans Hilty!

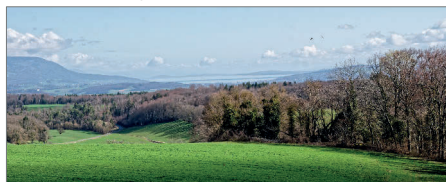
Bretonnières/La Sarraz-Moiry 12 | 03 | 26

Chefs de course:
Christian Felley (A) - Henri Recher (B)

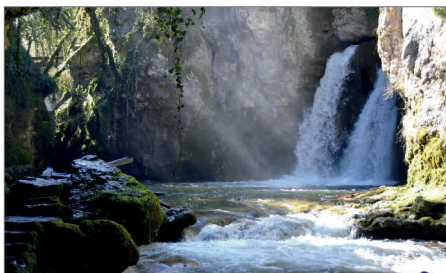
Les Jeudistes des deux groupes allaient marcher dans un coin de pays qu'ils aiment particulièrement bien. En effet, la Venoge ayant creusé le canyon très particulier de la Tine de Conflens, les Jeudistes s'empressèrent de se rendre en ce lieu qui voit le Veyron se jeter dans la Venoge en une cascade étincelante. Le mystère qui semble imprégner cet endroit gagne les Jeudistes, pas mécontents d'aller retrouver le soleil et le ciel bleu! En passant par Ferreyres, ils notèrent que ce village, aujourd'hui si paisible, était le siège d'une exploitation artisanale du fer et de sa métallurgie. Arrivés à Moiry, les Jeudistes célébrèrent leurs adieux au Café de l'Étoile, ouvert l'après-midi, fait suffisamment rare aujourd'hui pour être mentionné ici.



Écoute attentive lors des explications de Christian Felley qui a une fois de plus mijoté une course séduisante.



Des paysages dont on ne se lasse jamais...



La Tine de Conflens: le magnifique lieu de confluence des rivières vaudoises

Trois rivières Gérine-Glâne-Sarine

20 | 03 | 26
Chef de course:
Horst Schaaf

Aux portes de la ville de Fribourg, une balade inédite séduit le marcheur: franchir trois rivières parmi celles qui arrosent Fribourg. Débutant sous le pont de la Glâne, l'itinéraire qui est aussi celui du Chemin de Compostelle, nous fait passer par l'ancien pont dit de Sainte-Apolline que l'on vient explorer en cas de maux de dents... Puis l'itinéraire conduit les Jeudistes au travers du Bois de la Glâne pour atterrir à Marly où ils prirent le bus pour terminer leur périple et rejoindre le Café du Centre, à Fribourg, pour la verrée des adieux.



Horst Schaaf à l'heure des explications de sa belle course



Le célèbre pont en pierre de Sainte-Apolline



L'embouchure de la Gérine: quelle beauté!

Chanéaz-Vuissens-Thierrens 09 | 04 | 26

Chefs de course:

Denis Chapuis (A) – Wilfried Füllemann (B)

Le parcours du jour présente la particularité d'entraîner les Jeudistes dans deux cantons tout proches, mais bien différents: Chanéaz est vaudois, attaché à la religion protestante et bien que ses habitants se voient attribuer le sobriquet de «Verrats», ils sont «bien de chez nous». Dans la commune voisine, Vuissens, les voitures portent des plaques minéralogiques «FR», les bus sont aux couleurs des TPF (Transports publics fribourgeois) et l'église arbore, bien entendu, une croix sur son clocher, plutôt que le coq protestant! Ses habitants sont appelés «Les Orgueilleux» ou les «Fouette-Lièvres», peut-être parce que leur commune abrite un golf-club réputé et bien connu?



Wilfried Füllemann révèle les surprises de son parcours.



Quelle poésie bucolique!



Jeudistes en marche et «en-champs-tés»

Villeneuve/Les Évouettes -Saint-Gingolph 16 | 04 | 26

Chefs de course:

Fritz Burgener (A) – André Bugnon (B)

Pendant que le groupe des «A» entreprenait la longue traversée du delta du Rhône, entre Villeneuve et le Bouveret, le groupe des «B» longeait tout d'abord le Canal Stockalper, depuis les Évouettes jusqu'au Bouveret également. Puis depuis cette localité, les deux groupes suivirent le très joli Chemin des Châbles qui monte en pente douce jusque sur les hauts de Saint-Gingolph. Ayant une pensée émue pour leur camarade Vénérable, Louis Butty qui fut Chef de poste de la douane franco-suisse, les Jeudistes entreprirent de dévaler la raide pente qui les mena tout droit au restaurant de Chez Monmon, où ils firent honneur aux toujours excellents filets de perches, avant de s'en retourner chez eux.



Les «A» à la queue leu leu dans la réserve des Grangettes...



... avant de «faire le pont»...



... pendant que les «B» se régalaient de filets de perches!

Douanne/Prêles-Douanne 13 | 05 | 26

Chefs de course:
Elvio Alloï (A) – Pierre Allenbach (B)

A cause du jeudi férié, la course est déplacée au mardi et les Jeudistes vont aller explorer une région un peu retirée, ce qui a forgé le caractère des habitants. Le groupe des «A» va accomplir un tour complet du Plateau de Diesse, en montant par les gorges de Douanne, alors que les «B» partiront de Prêles. L'histoire du Plateau est riche, s'étendant de 3 500 ans av. J.-C. avec l'exhumation de la «Main de Prêles», signe de pouvoir, aux Temps Modernes avec la fusion des trois villages (sur quatre) en une seule commune: Plateau de Diesse. La fin du parcours s'effectue dans le vignoble biennois, toujours aussi coquet et pittoresque.



Prêts à Prêles!



Toute la beauté du panorama du lac de Bienne



Le groupe A à l'heure de la pose

Chippis-Bisse de Ricard- Vercorin/Chalais 21 | 05 | 26

Chefs de course:
Christian Felley (A) – Pierre Allenbach (B)

A lors que le groupe des «cracks» prévoyait de monter depuis la plaine à Vercorin, les «B» se contenteraient de grimper jusqu'au niveau du Bisse de Ricard et de le suivre jusqu'à presque son embouchure dans la Rèche, au-dessus de Chalais. Les «A» accomplissaient leur pèlerinage de 813 m de dénivelé, alors que les «B» n'avaient «que» 158 m à gravir..., mais quelle pente où serpentait un minuscule sentier «raide à ferrer les poules»! Arrivés avec peine sur le replat du bisse, les excursionnistes purent trinquer à leur courage, avec un petit verre d'apéritif anisé bien mérité. Longer le bisse fut une formalité, agrémentée de très jolies vues sur les sommets de la rive sud du Rhône. Puis ce furent les adieux dans le Café du Téléphérique Chalais-Vercorin, les deux groupes réunis.



Le Bisse de Ricard



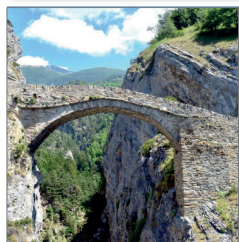
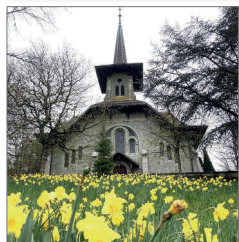
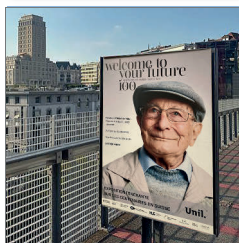
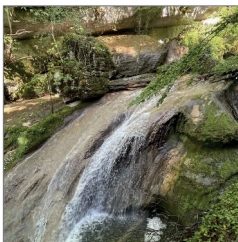
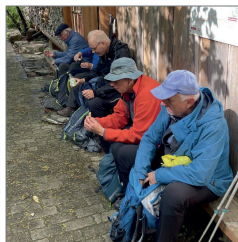
La jolie chapelle du Bouillet (1844), point phare de la région.



Pause bienvenue pour les «B»

Rapports de courses: Pierre Allenbach

Mosaïque printanière



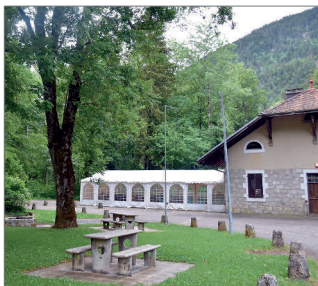
À SUIVRE...

Rencontre des Jeudistes romands à Vallorbe: carton plein!

Pierre Allenbach

Placée sous les signes de l'amitié et de la convivialité, la Rencontre des Jeudistes romands s'est déroulée le 4 juin, à Vallorbe. Organisée par nos amis Jeudistes de la sous-section CAS de Vallorbe, la manifestation débuta par un excellent café-croissant, sous la tente dressée devant le stand de tir du Vivier. Le Président Raymond Savary salua courtoisement l'assemblée présente, forte de plus de 70 Jeudistes en provenance de Genève, Lausanne, Vallorbe et Yverdon. Puis ce fut la marche traditionnelle qui emmena les excursionnistes sur les hauteurs surplombant les célèbres grottes ou carrément dans celles-ci.

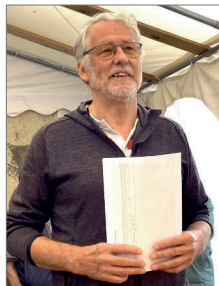
À leur retour, les Jeudistes purent alors déguster une grillade, accompagnée d'une salade de pommes de terre, et d'un dessert, le tout arrosé de goûteux vins rouges ou blancs des Côtes de l'Orbe. Enfin, au moment du café, Daniel Garbani, un de nos amis genevois, sortit son harmonica et la tente retentit d'accents patriotes ou de chansons du passé. Il fallut bien se quitter et chacun regagna son logis sous une pluie qui s'était invitée sur le tard. Un très grand merci à nos amis GO de Vallorbe pour leur organisation parfaite et leur dévouement en cuisine, au service et lors de la remise en ordre des locaux.



Le stand de tir du Vivier et sa tente



Lors du café-croissant d'accueil...



Le CEO Raymond Savary accueille ses hôtes dans le cadre du 100^e anniversaire de la sous-section de Vallorbe.



Les «forts» en plein effort...



... la bonne humeur est déjà au beau fixe...



Jean-Claude Nicod, l'ingénieur ayant conçu la dalle des grottes de Vallorbe, rédige son adresse sur l'«enveloppe Jeudisteries».



...et plutôt trois fois qu'une!



Elisa Monville, étudiante belge de l'Uni de Genève qui prépare un master en sciences sociales incluant le monde jeudistique...



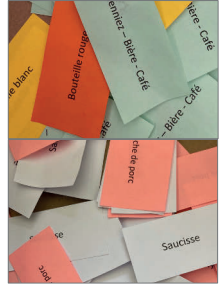
... projet que relève avec doigté Olivier Conod!



Le Comité d'organisation de cet événement mémorable: Bernard Truan, Gilbert Lambercy, Raymond Savary et Etienne Gaillard



Eric Mauerhofer distributeur des «billets de loterie» gastronomiques et œnologiques de qualité, en plus gagnants...



Les maîtres queux des succulentes grillades Bernard Truan et Etienne Gaillard ainsi que ceux du délicieux accompagnement de salade de pommes de terre et des desserts, Henri Germond et Gilbert Lambercy



Fritz Burgener: l'homme qui cherche le container...



Les quatre «pyromanes musicaux» qui ont mis le feu à la tente du stand du Vivier: le «chef» Harry Blanchut, le virtuose Daniel Garbani (2^e rang) ainsi que les choristes Bernard Gremaud et Robert Schmid (1^{er} rang).



Ambiance au paroxysme avec le trio Daniel Garbani, Horst Schaaf et Walter Schoch: «s'Berner Oberland isch schön!»



Trois Présidents, une décision: en 2027 les Jeudistes lausannois organiseront la Rencontre aux Pléiades au milieu des narcisses!



La photo de groupe au terme d'une journée qui fera date!



FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



MARCHER

**PARCE QUE COURIR AVEC UNE BONNE PAIRE DE
CHAUSSURES PROCURE ENCORE PLUS DE PLAISIR**

SPORT SHOP | GRAND-RUE 62 | 1110 MORGES